

Messieurs, la vie du colonel Combes peut se résumer par ces mots : « Bravoure et fidélité au drapeau ! »

Le colonel Combes fut, comme le disait M. Galland, une des plus belles et des plus nobles figures de l'époque. C'est ainsi que la seconde expédition de Constantine peut se résumer en quelques noms qui dispensent l'écrivain de plus amples détails : le général Damrémont (1), les colonels Duvivier, Lamoricière et Combes et le commandant Changarnier.

Après M. Galland, ce fut le député de Feurs, M. Du Rozier, qui prit la parole. Nous extrayons de son discours les passages suivants tous à la gloire du statuaire, M. Foyatier (2), à côté des éloges du colonel :

« Le colonel Combes, pour ceux qui, dans l'avenir, parcourront comme lui la carrière militaire, sera un type d'honneur et de courage, et s'il faut qu'ils se sacrifient pour la patrie, ils le feront noblement, au souvenir du brave frère d'armes, du généreux concitoyen qui leur en a donné l'exemple. Honneur au brave régiment du 47^{me} de ligne, qui a eu la noble pensée de nous conserver le cœur de son digne commandant !

Mais, Messieurs, si la gloire des armes a sa grandeur et son exaltation, il est cependant d'autres mérites dont un pays a droit de s'honorer. Une heureuse et rare occasion s'en offre aujourd'hui pour nous. Cette belle statue, page immortelle de notre histoire, est due, vous le savez tous, au ciseau d'un de nos compatriotes ici présent ; le pays s'ho-

(1) Une caserne de la ville de Chaumont porte le nom ce général.

(2) Foyatier, né à Bussières, canton de Néronde (Loire), en 1793, mourut en 1863. Il est surtout connu comme auteur de ce merveilleux *Spartacus*, statue qui orne le jardin des Tuileries.